



SE CONNECTER • PARTAGER • RÉFORMER

Dialogue sectoriel sur l'Agriculture

Phase III

Financement alternatif et innovant de l'Agriculture en Afrique

Kigali, Rwanda, 4 décembre 2014

L' Afrique : un monde de contrastes

Les plus grandes ressources de terres arables du monde

Le taux de croissance démographique le plus élevé du monde

La productivité agricole la plus faible du monde

Les investissements dans l'agriculture les plus faibles du monde

Énorme potentiel pour atteindre un rendement économique élevé

L'écart grandissant entre une population croissante et la stagnation des rendements agricoles doit et peut être réduit & corrigé

Chaîne de valeur éprouvée de financement/d'investissement

Davantage de choix
(autres options),
financement innovant &
stratégique &
investissements dans
l'agriculture

Développement
économique de
l'économie générale
et de tous les
secteurs

Accroissement &
expansion des
entreprises
agricoles &
développement
agricole



Points saillants

- ❑ Le financement alternatif et innovant de l'agriculture en Afrique peut se définir comme un financement holistique, collaboratif et stratégique, associé à des relations de gestion multilatérale qui stimulent les flux d'investissement publics et privés durables vers le secteur agricole en Afrique et assurent une productivité accrue et le développement agricole.
 - ❑ Le Groupe pilote sur les financements innovants pour le développement a déclaré que le financement innovant pour le développement se caractérise par la gestion multilatérale de ressources massives mobilisées (publiques et privées) ; par ailleurs, il est complémentaire de l'aide publique au développement et des autres sources traditionnelles de financement, et constitue une méthode de financement stable, prévisible et facilement recouvrable qui permet de promouvoir de nouvelles façons de renforcer les instruments innovants (FSTF, 2012)
-

Points saillants (suite)

- ❑ Selon la Banque mondiale, les efforts en matière d'investissement doivent s'harmoniser avec les efforts déployés dans les secteurs transversaux, tels que l'autonomisation économique, l'eau, l'énergie, l'éducation, la formation et les services financiers (FSTF, 2012)
- ❑ Ils constituent des capitaux d'appui à l'industrie agro-alimentaire, des partenariats public-privé institutionnels, qui attirent de nouvelles ressources et favorisent les relations de gestion financière dans le secteur agricole.

Les sources traditionnelles et les mécanismes de financement et d'investissement dans le secteur agricole en Afrique, ne suffiront pas à eux seuls pour obtenir les résultats souhaités. Les enseignements tirés de l'expérience ont confirmé la nécessité du recours à des méthodes de financement alternatives et innovantes dans le secteur agricole en Afrique

Points saillants (suite)

- Les avantages comprennent les engagements d'investissements privés massifs dans l'agriculture & la mobilisation des finances et des marchés en faveur des agriculteurs
- Les opérations financières sont nombreuses et fréquentes, de sorte que l'imposition d'une taxe minimale sur ces opérations pourrait rapporter des revenus non négligeables, faciles à percevoir et susceptibles d'être affectés au développement agricole
- Les banques peuvent compléter la collatéralisation traditionnelle par des formes de sûreté innovantes telles que les récépissés d'entreposage, les actifs financés comme sûretés et les mécanismes appropriés de gestion des risques pour atténuer les risques

Est-ce que l'Afrique peut accélérer l'adoption du financement alternatif et innovant de l'Agriculture , comme elle le ferait pour toute autre idée innovante ? Certaines institutions pratiquent déjà le financement alternatif et innovant de l'agriculture en Afrique, et d'autres institutions ont manifesté une prise de conscience et un intérêt à cet égard (les premières étapes du processus d'adoption d'une innovation.

Déficit de financement et demandes d'investissement du secteur agricole

- ***Sous-secteur des cultures vivrières***
 - Le plus grand sous-secteur agricole en Afrique , composé essentiellement de pauvres petits exploitants agricoles, dont les produits cependant créent la plus forte demande intérieure
 - Le financement de ce sous-secteur, réduit la pauvreté ou accroît la prospérité du plus grand nombre

 - ***Sous-secteur agricole des cultures d'exportation***
 - Principal fournisseur de devises étrangère en Afrique entre les années 1960 et 1980, mais actuellement délaissé ; besoins importants de financement et procure des rendements économiques élevés.
 - Est-ce que les cultures commerciales sont plus importantes que les cultures vivrières ? Pourtant, il ne faut pas que les cultures commerciales et vivrières se concurrencent, car elles sont toutes les deux importantes et complémentaires, et ont toutes deux besoin de financements
-

Déficit de financement et demandes d'investissement du secteur agricole (suite)

Importation des denrées alimentaires

- Comprennent le riz, le maïs, le sucre, le blé, le cheptel et le poisson & constitue une opportunité d'investissement de remplacement des importations

Le marché alimentaire africain constitue une opportunité de financement et d'investissement de l'ordre de 313 milliards de dollars US, qui, selon les prévisions, deviendrait une opportunité de financement et d'investissement de l'ordre d'1 billion de dollars US d'ici 2030.

Déficit de financement et demandes d'investissement du secteur agricole (suite)

- ***Sous-secteur des semences et de l'élevage***
 - Les connaissances et la dynamique de la demande et de l'offre permettent aux entreprises de production de semences de qualité et aux entreprises d'élevage de qualité de profiter d'excellents profils de risque et de rendement.
 - Le financement permet de tirer parti des produits de recherche de bonne qualité tout au long de la chaîne de valeur du marché afin de réaliser des bénéfices pour le remboursement des prêts.

 - ***Cheptel et produits à base de poisson***
 - La croissance rapide de la population urbaine et de la classe moyenne en Afrique crée une demande croissante de protéines sous forme de viande, de poissons, de produits laitiers, d'œufs, etc.
 - Les coûts d'implantation d'installations de production pour ces produits sont plus élevés que les coûts de production des cultures, mais les profits sont également plus importants.
-

Déficit de financement et demandes d'investissement du secteur agricole (suite)

Sous-secteur de la transformation des produits agricoles

- De 20 à 40 % des récoltes agricoles et de la richesse dérivée en Afrique sont gaspillées et se gâtent à cause du manque d'installations de stockage et de traitement.
- Bien que certains pays d'Afrique soient parmi les trois premiers pays producteurs de certains produits agricoles, ils représentent moins de 1 pour cent de la valeur ajoutée globale sur ces produits (qui produisent des recettes égales à 7 fois les revenus dérivés du produit brut).

Savoir où et comment ajouter et augmenter la valeur qui produit un rendement élevé dans des filières rentables de marchés en pleine expansion que le sous-secteur de la transformation représente, est une thèse d'investissement qui attire les investisseurs avisés.

Déficit de financement et demandes d'investissement du secteur agricole (suite)

Filières agricoles nationales

- Le financement de la filière résout de manière stratégique certains problèmes de financement du passé, à l'époque où le financement était fourni sans plan d'ensemble englobant tous les aspects de la situation.

Filières agricoles mondiales

- Fondées sur des considérations relatives aux avantages comparatifs, à la réduction des coûts et à la valeur ajoutée, les activités liées des filières agricoles mondiales sont de plus en plus souvent effectuées par divers pays et entreprises.

Les entreprises et les pays africains peuvent intervenir pour profiter des industries de filières mondiales à croissance rapide, au travers de points d'accès stratégiques et rapides qui peuvent accélérer certains aspects de l'industrialisation de l'Afrique, et l'aider à obtenir une bonne part du marché et des bénéfices mondiaux des sociétés, qui débouchent à terme sur le développement économique.

Déficit de financement et demandes d'investissement du secteur agricole (suite)

○ ***Mécanisation de l'agriculture***

- L'Afrique n'est pas en mesure de cultiver ses terres arables, qui représentent pourtant 60 % des terres arables totales du monde, en raison du manque de machines qui lui permettraient de pratiquer l'agriculture à moyenne et à grande échelle.
- Le financement innovant de machines agricoles de bonne qualité permettrait d'améliorer l'agriculture africaine.

○ ***Engrais organiques et chimiques***

- L'Afrique est le continent qui utilise/consomme le moins d'engrais au monde
 - Le coût des engrais pour les agriculteurs africains est le plus élevé du monde
 - L'Afrique importe presque tous les engrais dont elle se sert.
 - La production d'engrais organiques et chimiques constitue une opportunité d'investissement extrêmement rentable en Afrique.
-

Déficit de financement et demandes d'investissement du secteur agricole (suite)

Irrigation et synergies connexes

- Le rendement des terres irriguées est environ 3,5 fois supérieur à celui des cultures pluviales. Cela correspond à un retour sur investissement multiplié par 3,5.
- Le financement innovant de l'irrigation permettrait de cultiver les terres arables de l'Afrique au cours de la saison sèche d'une durée de 6 à 9 mois, réalisant ainsi des cycles de production agricole deux ou trois fois supérieurs à la production actuelle.
- Certaines sources d'eau et d'énergie ont des synergies naturelles dans l'économie de l'offre des produits indépendants complémentaires.

Conclusion principale qui peut être formulée : il existe en Afrique de nombreux besoins dans le secteur agricole qui requièrent des investissements, mais les ressources financières sont insuffisantes. Chaque pays doit adopter des méthodes stratégiques et innovantes pour tirer le meilleur parti des fonds limités disponibles dans le secteur agricole.

Quelques mécanismes traditionnels de financement de l'agriculture en Afrique

○ **Impôts**

- Les pays développés perçoivent la majeure partie de leurs impôts traditionnels, qui apportent de grands flux de recettes à leurs budgets, et leur permettent de financer le secteur agricole ainsi que d'autres secteurs, alors que les gouvernements africains ne sont pas à même d'en faire autant.

○ **Prêts bancaires**

- Dans bon nombre de pays africains, les prêts bancaires pour l'agriculture représentent moins de 4 % de l'intégralité de leur portefeuille de prêts bancaires.
 - Les banques estiment que l'agriculture est un secteur à haut risque qu'il faut par conséquent éviter.
 - Les exploitants agricoles n'ont guère de connaissances financières et ne savent pas comment faire des démarches auprès des banques pour demander des prêts
 - Les prêts bancaires garantis par l'État pour le secteur agricole encouragent les banques à consentir davantage de prêts à l'agriculture, mais bon nombre d'agriculteurs ne sont pas au courant de ces produits.
-

Mécanismes de financement innovant et alternatif

- ***Prélèvements spéciaux innovants sur les résultats exceptionnels des secteurs spéciaux***
 - La protection des licences, les cadres réglementaires et la dynamique des marchés permettent à certains secteurs et entreprises d'opérer comme de quasi-monopoles ou oligopoles, ce qui leur permet de réaliser des profits « normaux supplémentaires » sur lesquels les gouvernements peuvent faire des prélèvements spéciaux.
 - Certaines sociétés de télécommunications, minières et pétrolières sont confrontées à une dynamique d'offre et de demande tout à fait unique qui les aidera toujours à obtenir des résultats exceptionnels, dont une partie peut être rendue à l'économie par le biais des prélèvements sectoriels spéciaux.
 - Les banques et certaines compagnies d'assurance sont les dépositaires d'énormes sommes d'argent appartenant à d'autres entreprises, à l'État et aux citoyens, avec lesquelles elles pratiquent des échanges commerciaux qui leur sont extrêmement profitables. Le fait d'avoir d'énormes ressources publiques à sa disposition dont on peut profiter librement, et dont les autres ne peuvent pas profiter, produit toujours des résultats exceptionnels qui peuvent faire l'objet de prélèvements spéciaux au bénéfice de la société en général.
 - Ces prélèvements d'un pourcentage minimal sur les résultats exceptionnels massifs de ces géants du monde des affaires n'auraient que peu d'impact sur eux, mais si ces prélèvements étaient mis dans un fonds commun, ils constitueraient une source de revenus considérables pour le financement public des secteurs agricoles et autres secteurs clés et serviraient ainsi au bien public.
-

Mécanismes de financement innovant et alternatif (suite)

- ***Taxe sur les sucres, les matières grasses/huiles et autres articles et produits de grande consommation qui sont mauvais pour la santé***
 - De nombreux pays africains dépensent des milliards de dollars chaque année pour importer du sucre, des matières grasses/huiles etc. Ces produits, consommés en quantité excessive, nuisent à la santé. En conséquence, à l'instar des prélèvements sur le tabac et l'alcool, des taxes peuvent être imposées sur le sucre, les huiles/matières grasses et autres produits de grande consommation qui nuisent à la santé, et peuvent être investies dans l'agriculture et les secteurs pertinents.

 - ***Services bancaires/prêts innovants en faveur du secteur agricole***
 - Les prêts bancaires sont et demeurent une source quotidienne de financement du secteur agricole.
 - De nombreux fermiers travaillent dans le secteur informel et n'ont pas de propriété foncière légalement enregistrée pouvant servir de garantie, et par conséquent, ils ne peuvent pas obtenir de prêts bancaires.
 - Les banques peuvent mettre en œuvre des mécanismes opérationnels actifs d'atténuation des risques afin d'assurer le remboursement des prêts, tout en utilisant des garanties innovantes et en combinant les prêts avec des services consultatifs et une supervision très innovante (ainsi que d'autres mesures sécuritaires) afin d'assurer le remboursement des prêts et de protéger leur portefeuille de prêts.
-

○ ***Crédit-bail stratégique et innovant***

- Le crédit-bail innovant, assorti d'options de contrats de location-financement, de contrats de service ou de redevances locatives pour l'utilisation quotidienne, permettrait de fournir aux petits exploitants agricoles en Afrique qui n'ont pas les moyens de les acheter, des services de machinisme agricole et l'équipement requis pour la conservation/transformation des produits agricoles.
 - Les petits exploitants agricoles seraient ainsi habilités à utiliser des engins agricoles commerciaux pendant certaines périodes, tout en restant propriétaires de leurs propres entreprises en croissance, qui, à l'instar des petites et moyennes entreprises (PME), sont les moteurs de la croissance dans un pays et côtoient les grands acteurs de l'industrie.
 - Certaines entreprises de matériel agricole offrent diverses options de financement dont les pays africains peuvent profiter. Ils pourraient être invités à participer aux ententes PPP avec des sociétés de crédit-bail agricoles, des banques commerciales/de microfinance, des compagnies d'assurance et autres dans le secteur privé national, qui jouent chacune un rôle différent dans le PPP relatif au crédit-bail.
-

Mécanismes de financement innovant et alternatif (suite)

- ***Modèle de financement innovant de Business Partners***
 - *Business Partners* (BP) en Afrique du Sud a mis en place un modèle de financement innovant pour les petites et moyennes entreprises (PME) du secteur agricole ou autres secteurs, qui fonctionne bien sur le territoire africain.
 - D'abord mis en œuvre en Afrique du Sud, puis au Kenya, ce modèle peut s'implanter dans d'autres pays africains. Ce modèle est une ligne de production de PME en grande série, produisant un grand nombre de PME de qualité qui sont financées.
 - Il utilise divers instruments de financement associés à des services de conseils /soutien aux entreprises qui atténuent les risques et assurent le succès commercial et les remboursements.
 - BP s'est forgé une bonne réputation en tant que gestionnaire de fonds fiable parmi d'autres sources internationales et régionales de fonds, ayant d'immenses ressources à leur disposition et qui sont prêtes à s'engager avec BP dans d'autres pays africains.
-

Mécanismes de financement innovant et alternatif (suite)

- ***Capital à risques et capitaux patients - modèle du capital-risque (CR) et du capital-investissement (CI)***
- Le capital à risques et les capitaux patients utilisés par les sociétés de CR et les sociétés de CI conviennent très bien au secteur agricole risqué et patient en Afrique, à condition d'être convenablement adaptés et structurés.
- Ce modèle ne convient peut-être pas aux petites exploitations agricoles informelles, mais convient en revanche, aux moyennes et grandes entreprises agricoles, arborant des personnes innovantes et de bonnes équipes de gestion qui offrent des produits/services dans les sous-secteurs/niches de croissance agricole.
- Il y a des fonds de CI ayant de grands portefeuilles dans le secteur agricole et des fonds de CI spécifiques au secteur agricole; il existe aussi des fonds de CR/CI internationaux, africains régionaux, sous-régionaux ou spécifiques aux pays.
- De très grandes sources de fonds, comme les fonds de pension mondiaux, régionaux et nationaux, les fonds souverains, les fonds des institutions financières, les « family offices » (bureaux de famille) et particuliers fortunés, s'appliquent habituellement aux sociétés de CI.

Mécanismes de financement innovant et alternatif (suite)

○ **Bourses de valeurs et bourses de marchandises**

- Des entreprises agricoles bien gérées, bien médiatisées et bien positionnées aux yeux du public peuvent être cotées en bourse, émettre des offres publiques initiales ou vendre des actions non réparties en bourse afin de lever des fonds en vue de l'expansion et de la croissance.
- Les actions parmi les plus performantes à la bourse nigériane sont celles des entreprises travaillant dans le secteur agricole.
- Les bourses de marchandises innovantes mobilisent le soutien des marchés financiers au secteur agricole afin de dynamiser et de stimuler davantage de croissance et développement dans les diverses chaînes de valeurs/divers produits agricoles. Elles transcendent les barrières spatiales pour permettre aux agriculteurs, vendeurs, acheteurs, transporteurs, institutions financières etc., d'avoir accès aux informations commerciales partagées par l'ensemble des acteurs, ainsi qu'aux plateformes de négociation et de financement .
- Au travers de leurs portails de marchandises et de finances, les acteurs du monde entier peuvent entrer en contact avec le secteur de l'agro-industrie africaine. L'Afrique du Sud, l'Éthiopie et le Rwanda prennent des mesures positives en ce sens.

Au travers de leurs portails de marchandises et de finances, les acteurs du monde entier peuvent entrer en contact avec le secteur de l'agro-industrie africaine, rassemblant ainsi d'importantes sommes à des fins de financement.

Mécanismes de financement innovant et alternatif (suite)

- ***Subventions appropriées au marché***
 - Les subventions initiées par les gouvernements sont toujours inefficaces et non-appropriées au marché.
 - les subventions initiées par le marché et le secteur privé sont toujours plus efficaces.
 - Lorsque les régimes de subventions aux engrais relèvent uniquement de l'État, moins de 11 % des agriculteurs ciblés reçoivent des engrais, et les marchés noirs d'engrais aux prix exorbitants, la mise en réserve des produits et la corruption sont endémiques.
 - Lorsque les subventions sont initiées par le secteur privé et le marché, plus de 94 % des agriculteurs ciblés reçoivent les engrais d'une part, et d'autre part, la ponctualité de l'approvisionnement et d'autres efficiences du marché sont constatées.

Mécanismes de financement innovant et alternatif (suite)

○ *Partenariats public-privé stratégiques (PPP)*

- Les PPP sont basés sur la collaboration stratégique financière et organisationnelle entre les participants des secteurs privé et public avec des synergies permettant d'atteindre un objectif global.
- Un modèle de PPP stratégique et réussi dans l'agriculture africaine doit adopter une approche basée sur une chaîne de valeur agricole holistique ayant un noyau central et une structure de groupes, avec des partenaires internationaux, régionaux et nationaux.
- Le « noyau » est composé d'une exploitation agricole à grande échelle et de grande envergure pilotée par le secteur privé, d'une usine de transformation complète/polyvalente et de débouchés commerciaux importants
- Les sphères connexes sont des groupes de nombreux petites exploitations agricoles
- Le modèle de revenus ou modèle d'entreprise est basé sur des services axés sur la demande du marché - demande nationale ou demande d'exportations.

Les synergies du PPP donnent aux agriculteurs l'accès au financement, à de meilleures semences, à la formation, aux intrants, ainsi qu'aux marchés dans des chaînes de valeur clés axées sur le marché, qui fournissent des solutions holistiques aux problèmes rencontrés par les agriculteurs dans le secteur agricole africain.

Mécanismes de financement innovant et alternatif (suite)

- ***Banques agricoles et rurales innovantes de développement***
 - Les banques agricoles et rurales en Afrique sont structurées de façon traditionnelle et dirigées comme des bureaucraties publiques inefficaces, qui les rendent incapables de fonctionner en tant qu'entreprises financièrement et commercialement viables, capables de réaliser une croissance stratégique dans le domaine de l'agro-industrie et d'atteindre les objectifs de marchés.
 - Les banques agricoles et rurales innovantes de développement sont des institutions stratégiques clés dans les économies rurales, qui facilitent les opérations financières et économiques et accélèrent le développement économique rural et la vitesse de la circulation monétaire, que les sciences économiques reconnaissent comme facteurs essentiels de la croissance économique et du développement.
 - La réforme de la banque agraire et rurale au Guatemala, *Banrural SA*, qui a transformé cette banque publique agricole traditionnelle aux performances médiocres, en une banque PPP de développement agricole et rural innovante et rentable, présente un modèle réalisable que les pays africains peuvent adapter à leurs propres situations.
-

- Peut-on accroître le financement de l'agriculture en Afrique ?
- Le financement de l'agriculture en Afrique peut-il être plus innovant, stratégique, holistique et affecté aux domaines d'investissement essentiels aptes à réaliser un développement agricole bien plus important que par le passé ?
- Est-ce que les acteurs existants et nouveaux dans les chaînes de valeur du financement et de l'investissement agricoles peuvent établir des liens avec des PPP collaboratifs, où chaque partenaire joue le rôle qui lui convient le mieux et qui permet de compléter l'ensemble ?
- Les questions qui sont présentées dans ce document, méritent de faire l'objet de discussions ultérieures plus approfondies.

Des institutions innovantes solides et efficaces offrant des services innovants et satisfaisants à leurs clients, sont nécessaires pour que l'intention stratégique soit réalisée. La réalisation des objectifs stratégiques requiert des dirigeants clés en ressources humaines qui encouragent les réalisations stratégiques. En agriculture, les dirigeants ne sont pas ceux qui s'adressent au gouvernement avec des mentalités bureaucratiques, ni ceux qui sont issus des milieux universitaire ou de développement (car l'agriculture n'est pas une question intellectuelle ou philanthropique) ; ce sont plutôt ceux qui viennent avec une attitude et des solutions d'affaires pratiques.



SE CONNECTER • PARTAGER • RÉFORMER

JE VOUS REMERCIE!
